



Petit-déjeuner ensoleillé chez la famille Pomerleau. Dans son pyjama rayé, Albert se verse un café en sifflotant. Il tartine ses rôties de gelée de pommes, ouvre le journal et tourne les pages lentement. Huguette, Jules et Guillaume l'observent du coin de l'œil. Albert est détendu, parfaitement calme et plutôt souriant. Pas de doute, il a oublié la mission qu'il doit accomplir aujourd'hui.

– Mon chéri... finit par lui dire Huguette.

– Hmmm?...

– Tu sais que c'est à ton tour, n'est-ce pas?

– À mon tour de?...

Huguette échange un regard avec ses deux fils. C'est bien ce qu'ils craignaient. Albert a oublié. Ou il a volontairement chassé l'idée en se réveillant ce matin. Ce qui est fort possible aussi. Elle devine que la bonne humeur de son mari s'effritera aussitôt qu'elle lui rafraîchira la mémoire, mais elle n'a pas le choix. Elle fonce.

– C'est toi qui dois divertir Brad.

Cette fois, Albert lève les yeux de son journal.

– Moi ? Divertir Brad ? Pas du tout ! C'est Guillaume qui va au ciné...

– Suis allé voir un film avec lui hier soir, p'pa.

– Jules alors ?

– J'ai essayé de l'initier au basket toute la semaine.

– Et moi, j'ai visité les marchés aux puces avec lui mercredi. On a tous fait notre effort, Albert.

– Tu veux dire que je vais avoir le génie sur les talons toute la journée ?

Et voilà. Terminé, le sourire.

– Jamais vu un chagrin d'amour s'éterniser de la sorte, maugrée déjà Albert.

– Brad était sur le point de se marier avec Mimi. Ce n'est pas rien.

– Des mois qu'on essaye de lui changer les idées et monsieur ne fait que pleurnicher sur son sort.

Il faut bien admettre ici qu'Albert a un peu raison. Depuis sa rupture avec Mimi Larochelle, les Pomerleau déploient des trésors d'imagination pour remonter le moral du génie, mais toujours sans succès. Brad se contente

de se lamenter. Y aurait-il un peu de mauvaise volonté de sa part? Peut-être bien.

– Tu pourrais aller jouer au golf avec lui? Il adore ça.

– Jules a une bonne idée! renchérit aussitôt Huguette. Une activité en plein air lui fera le plus grand bien...

Albert considère la suggestion. Il jette un œil à la fenêtre et finit par annoncer, sourire en coin:

– Je vais le réveiller.

– Déjà?

– L'avenir appartient à ceux qui déjeunent en même temps que le reste de la famille! déclare Albert en se dirigeant vers la chambre du génie.

Ce matin, Bradoulboudour ne fera pas la grasse matinée.

– C'EST L'HEURE DE SE LEVER, BRAD! claironne Albert en frappant trois petits coups sur la porte.

Il tend l'oreille. Pas un bruit ne monte. Évidemment!

« Quel sommeil de plomb! se dit Albert. Je suppose qu'il est resté prostré devant la télé jusqu'à 3 heures du matin, encore... »

– Allez, debout, Brad! J'ai une activité à vous proposer.

– ...

– Et parce que je suis de nature généreuse, je vous laisse le choix...

Toujours le silence.

– Vous pouvez teindre la clôture, vider les gouttières ou réparer la toiture. Que préférez-vous?

On entendrait une mouche voler.

– Vous êtes sourd ou quoi?

N’y tenant plus, Albert ouvre la porte, mais paralyse sur-le-champ. Non seulement il n’y a pas le moindre génie dans le lit, mais il n’y a plus la moindre trace de son passage non plus. Pas une seule petite traînerie. Pas même un vieux bol de *pop-corn* sur le plancher. Rien. Nickel partout. Le lit est fait, l’oreiller est gonflé.

Le génie a disparu.

Brad aurait-il été victime d’un enlèvement? Le bruit courait peut-être qu’un génie de potiche habitait Saint-Basile depuis quelques années. On l’aurait tout bêtement kidnappé? Mais qui? Qui aurait pu commettre ce crime? Madame Turgeon, la voisine, peut-être? La liste des suspects est longue. Entre nous, tout le monde a trois petits vœux secrets à faire réaliser. Vous aussi, non? Pour être honnête,



à l’heure qu’il est, vous faites partie des suspects...

Médusé, Albert pénètre lentement dans la chambre de Brad et part à la recherche d’indices. Y a-t-il des empreintes sur les meubles? Des tessons de verre sur le tapis? Des traces de pas dans le jardin? Non, rien de tout cela. Albert ouvre les tiroirs, fouille la penderie, regarde sous le lit et finit par tomber sur une note laissée sous le pied de la lampe de lecture. Il la saisit, la lit, la relit et revient à la cuisine, les poings serrés.

– Alors? demande candidement Huguette. Vous partez au golf ou bien...

Elle s'arrête net. Une expression dans les yeux d'Albert l'inquiète tout à coup. Les deux enfants ont remarqué le changement d'humeur, eux aussi.

– Que se passe-t-il, Albert ? Un problème ? Une mauvaise nouvelle ?

– Brad nous a quittés cette nuit... laisse-t-il tomber sans sourire.

– Brad est parti pour toujours ? craint aussitôt Jules.

– Parti où ? demande Guillaume.

– Au Mexique, mes enfants !

– Brad a fait une fugue ? s'étonne Huguette.

– Oh, la fugue, ce n'est pas le pire, ajoute Albert. Vraiment pas...

Un tsunami d'inquiétude les envahit tous. Huguette n'est pas certaine de vouloir entendre le pire. L'estomac de Guillaume se noue. Jules ronge

ses ongles. Albert finit par annoncer gravement :

– Brad est parti avec ma valise !

– Pardon ? fait Huguette, froidement.

– Oui, madame. Ma belle valise en cuir noir... Tu ne dis rien ?

– On apprend que notre génie est au Mexique même s'il nous doit toujours un vœu, et tu t'inquiètes pour ta VALISE ?

– Un souvenir de mon oncle Dorville...

Ébranlés par la nouvelle (celle du départ de Brad et non pas celle du vol de la valise, évidemment), Huguette et les enfants quittent la cuisine. Albert se verse une autre tasse de café fumant. Le petit matin ensoleillé des Pomerleau vient de s'assombrir.